

112

SPORTS

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

SAMEDI 28 MARS 2015

CHASSE & PÊCHE

Sur cette photo prise au début de novembre dernier, on peut voir que les arbres en arrière-plan ont tous perdu leur feuillage et que les arbustes d'Enviro Saule sont toujours verdoyants et appétissants pour le gibier. PHOTO COURTOISIE



Créer un garde-manger

L'original aime bien fréquenter les secteurs où la nourriture est abondante.

Normalement, le roi de la forêt se régale d'arbres à feuilles, tels des trembles, des bouleaux, des érables à épis, des érables de Pennsylvanie, des vioriers, des petits merisiers, etc. Il dévorera aussi une grande quantité de végétation de toutes sortes et d'herbes aquatiques.

Roger Chamard s'est toujours intéressé à la botanique ainsi qu'à la chasse. Comme il me l'expliquait, il a eu la chance de travailler pendant trois ans avec un scientifique de l'Institut de recherche en biologie végétale. Il œuvrait alors à titre de technicien et d'assistant de recherche.

Son mentor, Jean Theodorescu, a développé une souche de saules arbustifs à croissance rapide pouvant se développer dans tous les types de sols.

Ce chercheur souhaitait que ces arbustes puissent produire de la biomasse, maîtriser l'érosion, réduire la poussière et le bruit en milieu

urbain, amoindrir la pollution visuelle, etc.

SURPRISE DE TAILLE

Contre toute attente, M. Chamard s'est aperçu que les originaux raffolaient du feuillage de ces fameux saules.

Au début, sur une période de quatre ans, ce résident de Saint-Jean-Port-Joli a progressivement mis en terre ces arbrisseaux sur une superficie de 10 hectares.

Au fil des décennies, il n'avait jamais vu d'originaux ou de traces sur ses terres situées le long du fleuve. À son grand étonnement, en 2009, alors que sa nouvelle plantation était florissante, il entrevit trois beaux spécimens et réussit même à en intercepter un.

CROISSANCE

Afin de valider l'efficacité de ces petits arbres à feuilles, il a implanté plusieurs autres champs nourriciers, dans divers secteurs. Les résultats furent

très concluants dès la première année.

Le nemrod intéressé à améliorer la qualité et la quantité de bouffe pour ces gros cervidés n'a qu'à acheter des tiges de deux mètres de longueur. Ces dernières sont déjà prêtes à faire face aux éléments et à croître rapidement en milieu forestier.

Pour vous donner une meilleure idée, sachez que chaque plant se multiplie de façon exponentielle en quelques saisons à peine. Deux semaines seulement après les avoir transplantés, les feuilles apparaîtront, constituant ainsi une nouvelle source alimentaire appréciable dans le secteur.

Chaque tige se détaille 2 \$ et la reprise est garantie. Roger se donne comme mission d'accompagner sa clientèle jusqu'à la réussite. Cet homme d'affaires dynamique tenait à préciser que, selon lui, il est important d'opter pour des tiges suffisamment longues, soit d'au moins 180 cm, pour que la reprise soit assurée.

Pour en savoir plus, composez le 418 508-9602 ou visitez le site www.envirosaule.com

De tout pour tous

Le 4 mars, l'Association des pêcheurs sportifs du Québec a remis un mémoire au ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, Monsieur Pierre Moreau, au ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs, Monsieur Laurent Lessard, et à la présidente de l'Union des municipalités du Québec, Madame Suzanne Roy. Par le biais de ce mémoire, l'APSQ demande au gouvernement de légiférer et d'imposer un cadre d'urbanisation aux municipalités afin de protéger les accès aux plans d'eau existants et d'obliger les municipalités à permettre l'accès à leurs installations de mise à l'eau à tous les résidents du Québec. Vous pouvez soutenir l'APSQ en adhérant à l'association, qui remettra par tirage au sort plus de 5000 \$ en prix parmi les membres qui auront souscrit avant le 24 avril. www.apsq.ca

Martin Poisson, de la pourvoirie Falls Gully, en Gaspésie, me faisait part d'un nouveau forfait vacances fort intéressant et abordable, qu'il propose à sa clientèle au cours des mois de juillet à septembre. Le trio FG, offert à partir de 495 \$ par personne plus taxes, permet à un couple ou une équipe de deux pêcheurs de séjourner en chalet, puis de profiter des services d'un guide pour taquiner le saumon une journée, le bar rayé le lendemain et de terminer le tout par la truite mouchetée le troisième jour. Pour info 819 357-9011 ou www.fallsgully.com

Il y a une quinzaine d'années, le monofilament dominait totalement le marché de la pêche. De nos jours, il s'agit d'une tout autre histoire, puisqu'il n'y a plus que 37 % des adeptes qui aiment mieux ce genre de corde. Les données indiquent que 33 % de la clientèle emploie maintenant du super-fil et 26 % favorisent le fluorocarbonate. Ces chiffres ne reflètent pas nécessairement notre réalité, car de l'autre côté de la frontière, l'achigan est roi et maître, tandis que chez nous, c'est plutôt la truite, suivie du doré. L'enquête précisait que les amateurs de mouchetée et de grise préféraient le monofilament et les fervents de percidés appréciaient davantage le super fil. Selon Mark Stiffel de la firme Maxima, au Canada, la majorité des passionnés optent encore pour le bon vieux monofilament et le super-fil gagne de plus en plus en popularité.



Je vous invite à me suivre sur Facebook à l'adresse suivante :

facebook.com/lapassiondepatrikcampeau